

« LE NÉOLITHIQUE-FINAL/CHALCOLITHIQUE  
DES RIVES DE L'ÉTANG DE MAUGUIO, HÉRAULT »

par J.L. Espérou. Groupe Archéologique Painlevé

La bordure de l'étang de Mauguio est une région marécageuse de type Camargue, qui était considérée jusqu'à ces dernières années comme vierge de toute occupation préhistorique.

Grâce à un long travail de prospection, H. Prades et le Groupe Archéologique Painlevé, ont mis au jour un certain nombre de « terramares » ; ces habitats semi-lacustres occupent de légères buttes transformées en îles par la montée des eaux hivernales ; leurs niveaux d'occupation, souvent situés au-dessous du niveau actuel de la mer, posent de nombreux problèmes liés aux transgressions marines et au tassement du substrat<sup>(1)</sup>.

Probablement fondés par les Chasséens, en l'absence de vestiges du Néolithique-ancien, ces habitats ont surtout été actifs du Bronze-moyen au 1er Age du Fer de par leurs relations précoces avec l'Italie et peut-être la Méditerranée Orientale.

Jusqu'à présent, les vestiges du Néolithique-final sans être absents étaient assez rares. Mais dernièrement, le creusement de « roubines » (canaux d'assèchement et de désalage des terres) sur le site de Forton a détruit un certain nombre de fosses de cette période.

C'est le mobilier de ces cinq fosses, auquel nous associons le rare mobilier de deux autres « terramares », Camp Redon et La Grande Motte (Carte N° 1 sites 2 et 3), qui forment le sujet de cet article.

1. — J. Arnal, H. Arnal, et H. Prades (1977). L'implantation de terramares ou ports lagunaires sur la rive nord de l'étang de Mauguio, Hérault. Inqua, pp. 377-382.

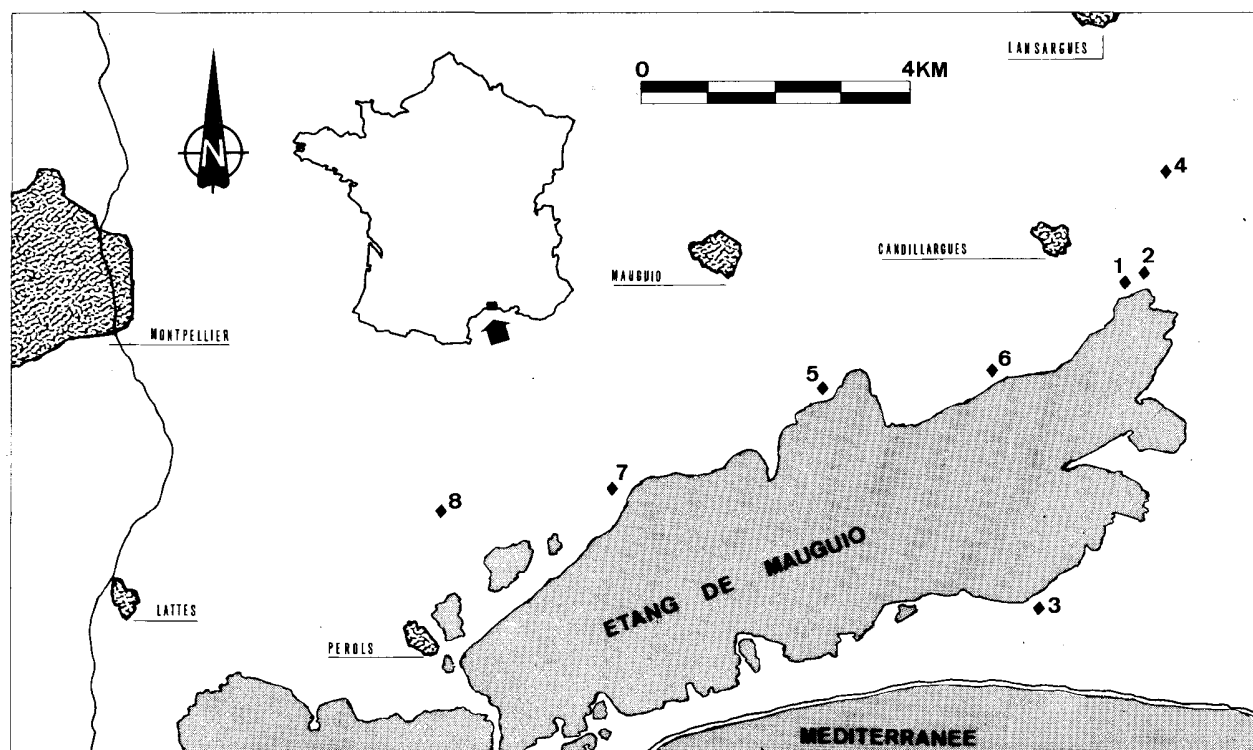


PLANCHE I. — « Terramares » ou le néolithique-final/Chalcolithique est présent : 1. — Forton, 34 Lansargues. — 2 — Camp Redon, 34 Lansargues. — 3 — La Grande Motte, 34. — 4 — La Laune, 34 Lansargues. — 5 — La Capoulière, 34 Mauguio. — 6 — La Cadouffe, 34 Mauguio. — 7 — Guillermain, 34 Mauguio. — 8 — Fréjorgues, 34 Pérols.

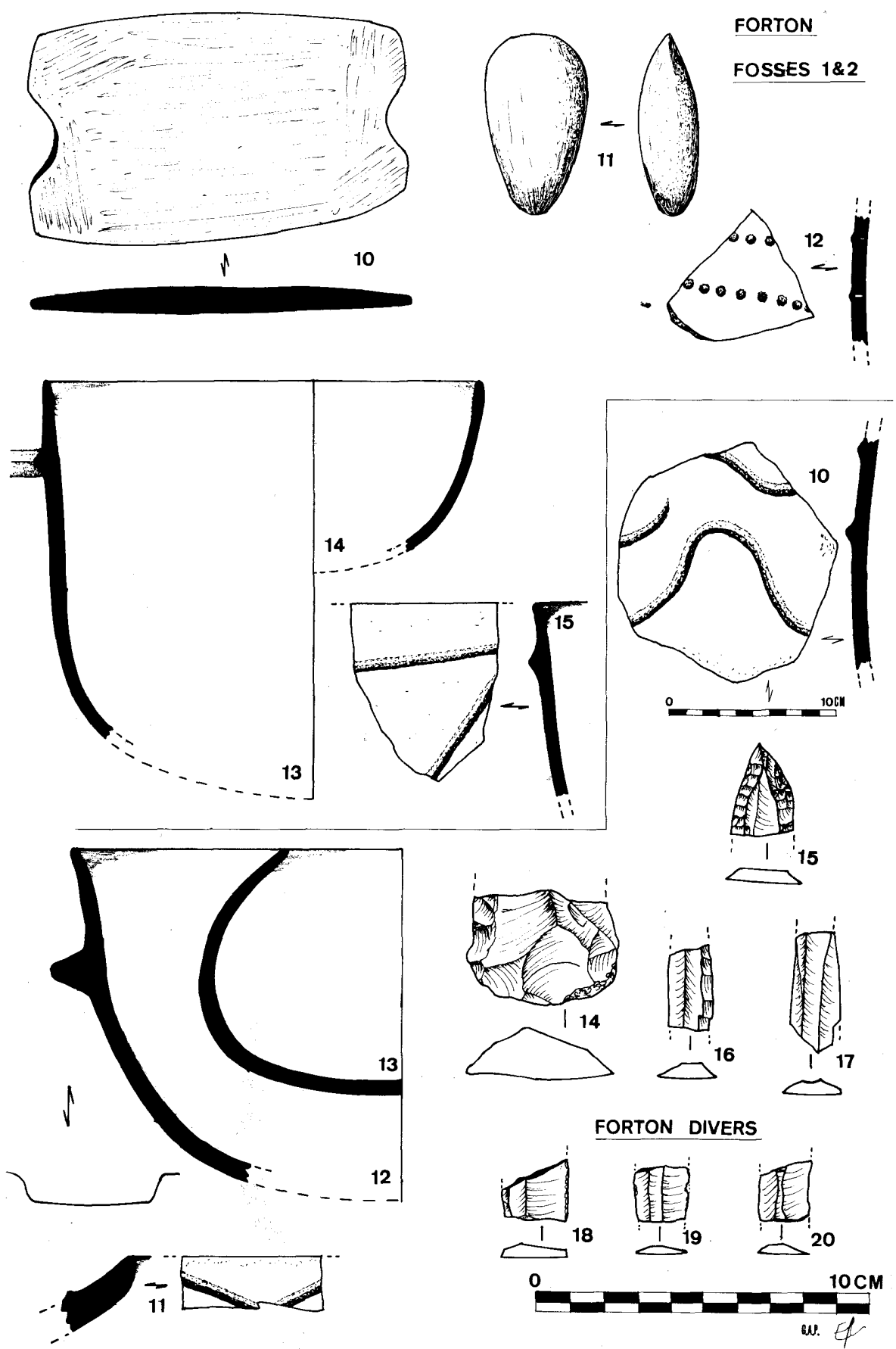


PLANCHE 2. — Forton fosses 1, 2 et divers.

## 1. — LE MOBILIER

Pour ne pas surcharger la description du mobilier, les couleurs de la céramique ne sont pas indiquées, elles évoluent dans la gamme classique des couleurs Chalcolithiques, allant du rouge au noir, en passant par toutes les variétés de brun et de gris.

La numérotation de la description correspond à la numérotation des planches.

### 1 - 1. — Forton :

#### 1-1-1. — Fosses 1 et 2 : (planche 2).

Situées face à face de part et d'autre de la « roubine », elles ont été entièrement détruites.

- 10- Plaquette de schiste vert présentant des traces de colorations rouges en surface. Des pièces identiques mais sans encoches sont connues (2) (3) et ont été qualifiées d'aiguiseurs. Les deux encoches polaires qui permettent une prise facile de cet objet entre le pouce et l'index ainsi que les restes de colorant rouge, font penser à une palette à peinture.
- 11- Hache de petite taille en grés fin.
- 12- Fragment de vase orné de deux rangs de pastilles au repoussé.
- 13- Bol sphérique décoré d'un cordon en relief.
- 14- Petit bol à ouverture évasée.
- 15- Petit bol avec cordons en relief disposés en triangles.

#### 1-1-2. — Fosse 3 : (planche 3)

Comme les fosses 1 et 2, cette fosse a, elle aussi, été entièrement détruite, et son mobilier répandu dans les déblais.

- 10- Bord de vase sphérique.
- 11- Fragment de panse d'un bol muni d'une oreille légèrement bilobée.
- 12- Profil de vase à double carène douce, avec départ probable d'une oreille.
- 13- Fragment de lamelle en silex blond bleuté.
- 14-15- Eclats de silex de type Salinelles (4).
- 16-17- Eclats de silex atypiques.
- 18- Burin sur lame trapézoïdale en silex noir.
- 19- Perçoir en os.
- 20- Petit bol.
- 21- Couteau en silex plaquette de type Salinelles.

#### 1-1-3. — Fosse 4 : (planches 4 et 5)

C'est la plus importante de toutes, sur fond épargné par la pelle-mécanique se situe à deux mètres de profondeur par rapport au niveau actuel du sol (ce qui le situe à - 1,50 mètres IGN).

- 10- Bord de grand vase décoré d'impressions digitales.
- 11 à 27- Bords de vases sphériques de formes diverses.
- 28-29- Bords de vases avec une anse tunneliforme en selle.
- 30- Bord de vase silo orné d'encoches sur la tranche.
- 32- Fragment de bol décoré de deux rangs de pastilles surmontés d'une portée de pastilles disposée en triangle.
- 33-34- Fragments de vases avec pastillage.
- 35- Bord de vase associant deux rangs de pastilles, un bouton conique, une oreille verticale rectangulaire et une perforation après cuisson.
- 36- Gouge en os.
- 37-39-40- Pastillages.
- 38- Lamelle en silex blond.
- Non dessinées- Quatre perforations après cuisson, et une meule en calcaire.

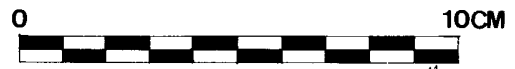
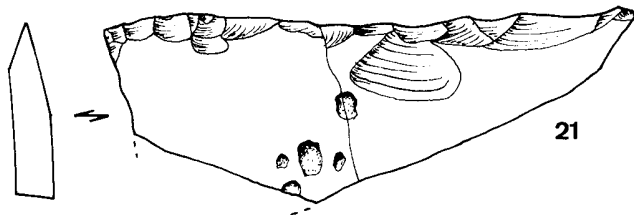
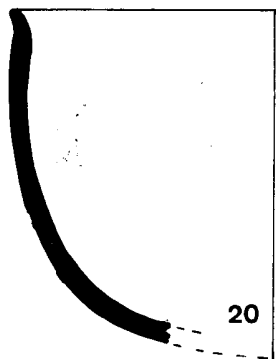
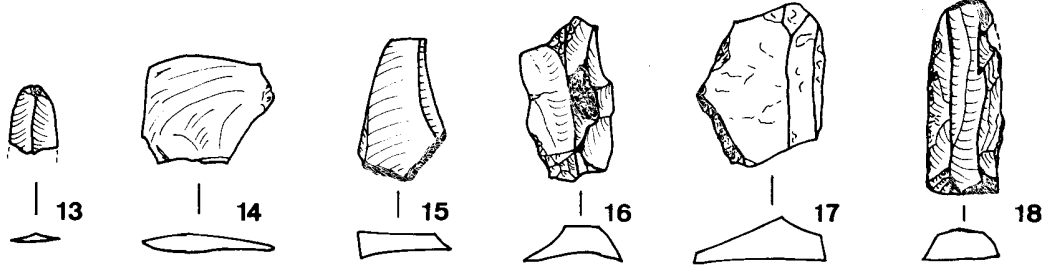
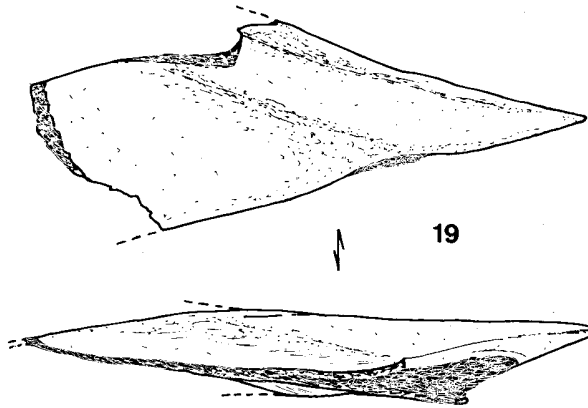
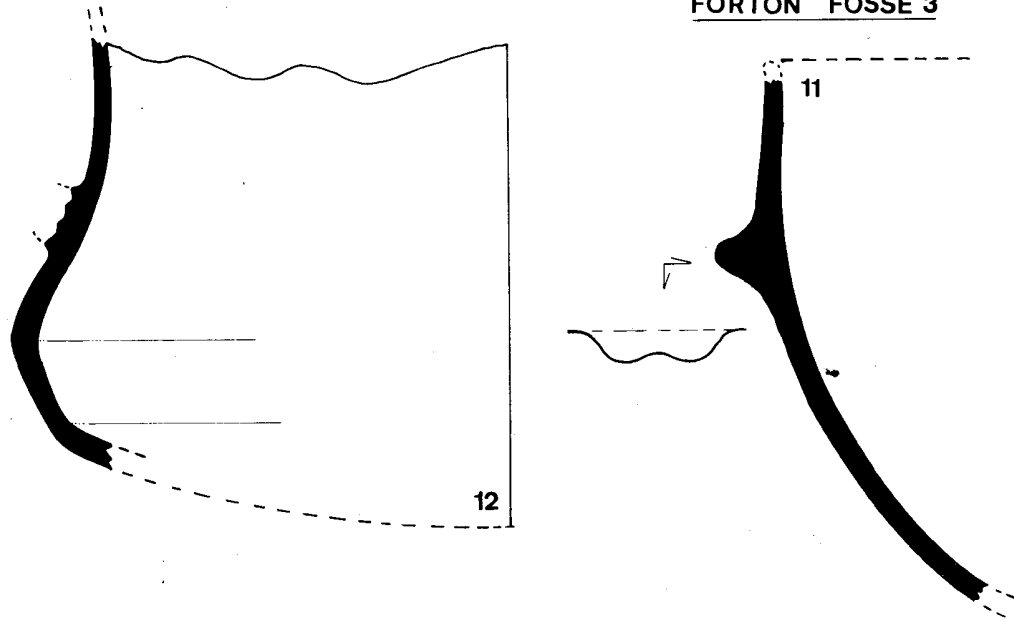
---

2. — J.L. Roudil (1970). Le dolmen de Ricome, 34 Notre-Dame-de-Londres C.L.P.A. N° 19, p. 182, fig. 9.

3. — J. Guilaine, J. Abelanet (1969). Le Premier point « absolu » de la préhistoire Roussillonnaise. C.L.P.A. N° 18, p. 15 fig. 2.

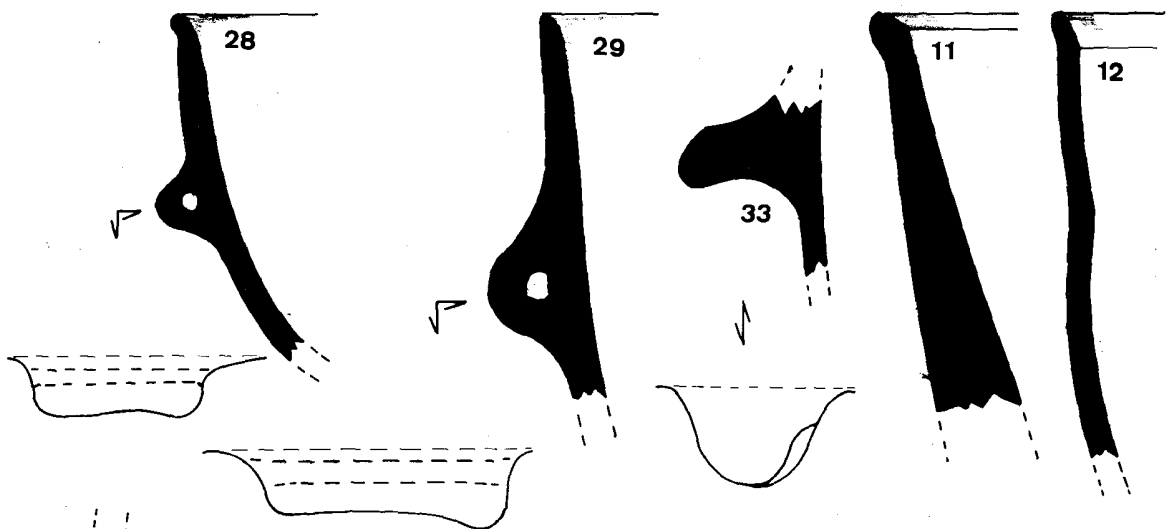
4. — J. Arnal (1963). Les dolmens du département de l'Hérault. Préhistoire, tome XV.

FORTON FOSSE 3

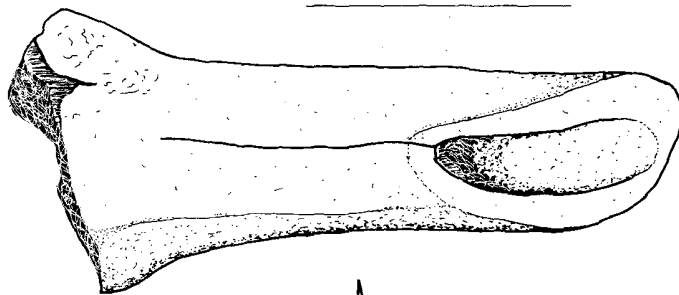
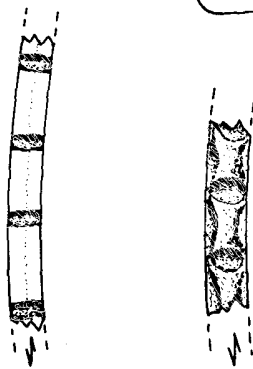


GAZ. *efl*

PLANCHE 3. - Forton fosse 3.



FORTON FOSSE 4/1



36

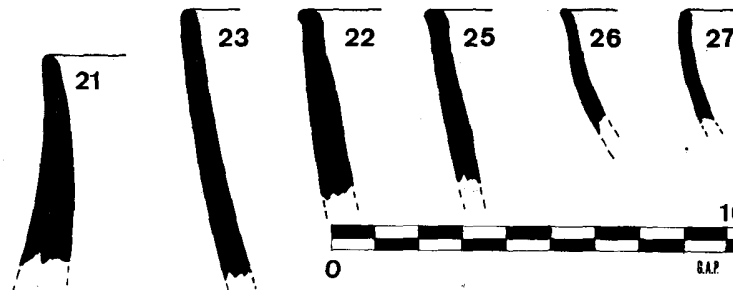
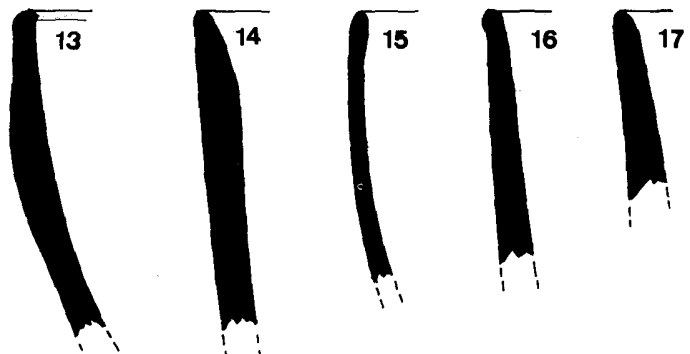
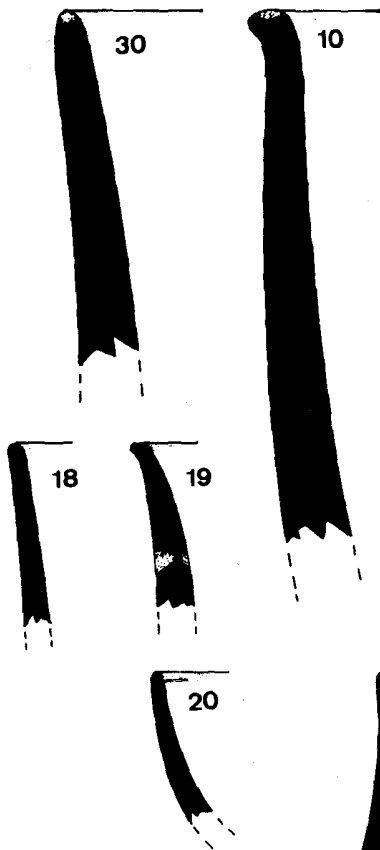
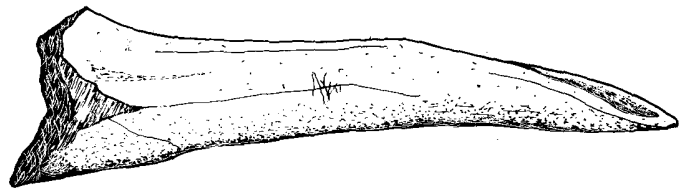


PLANCHE 4. - Forton fosse 4.

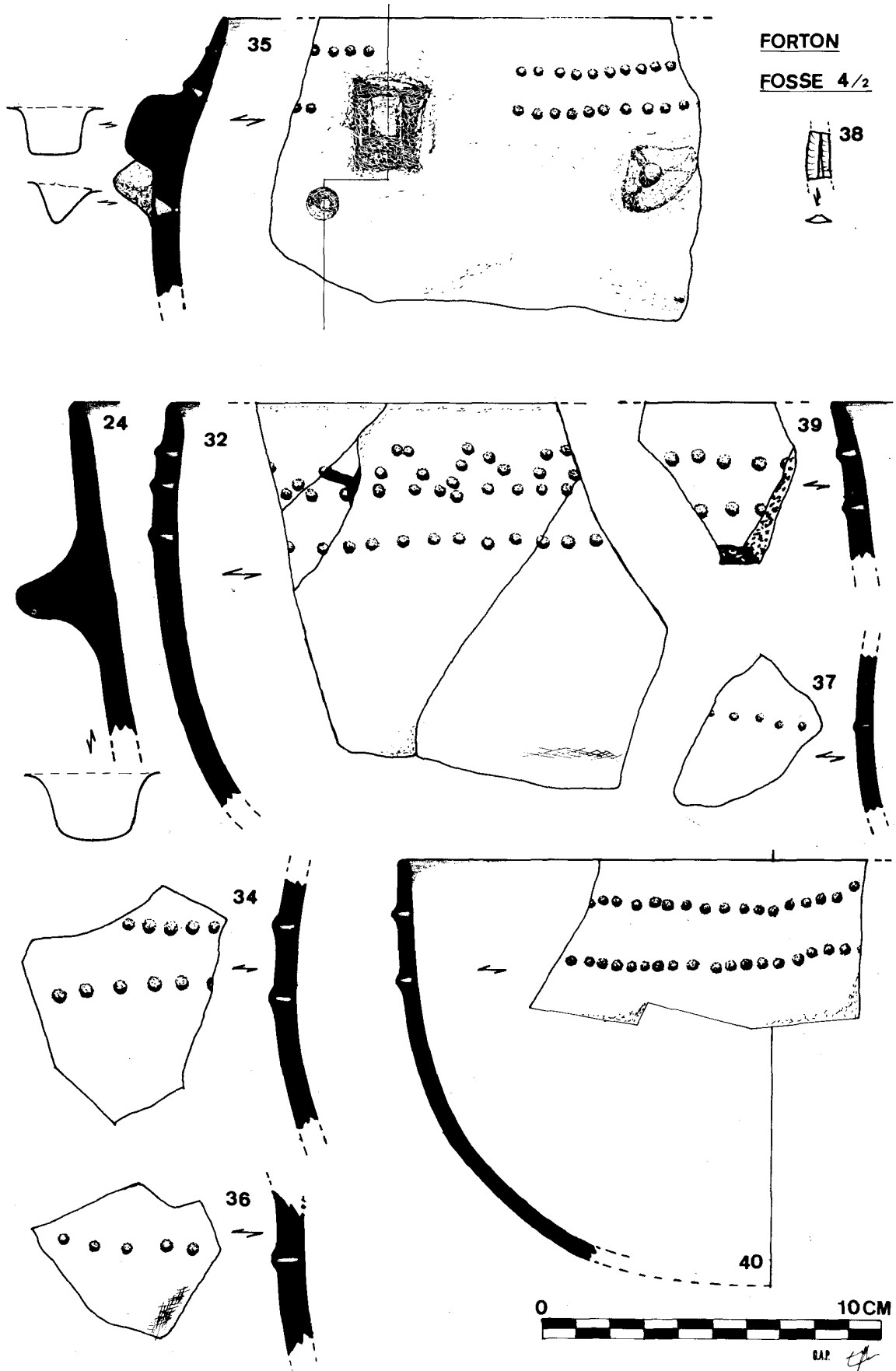
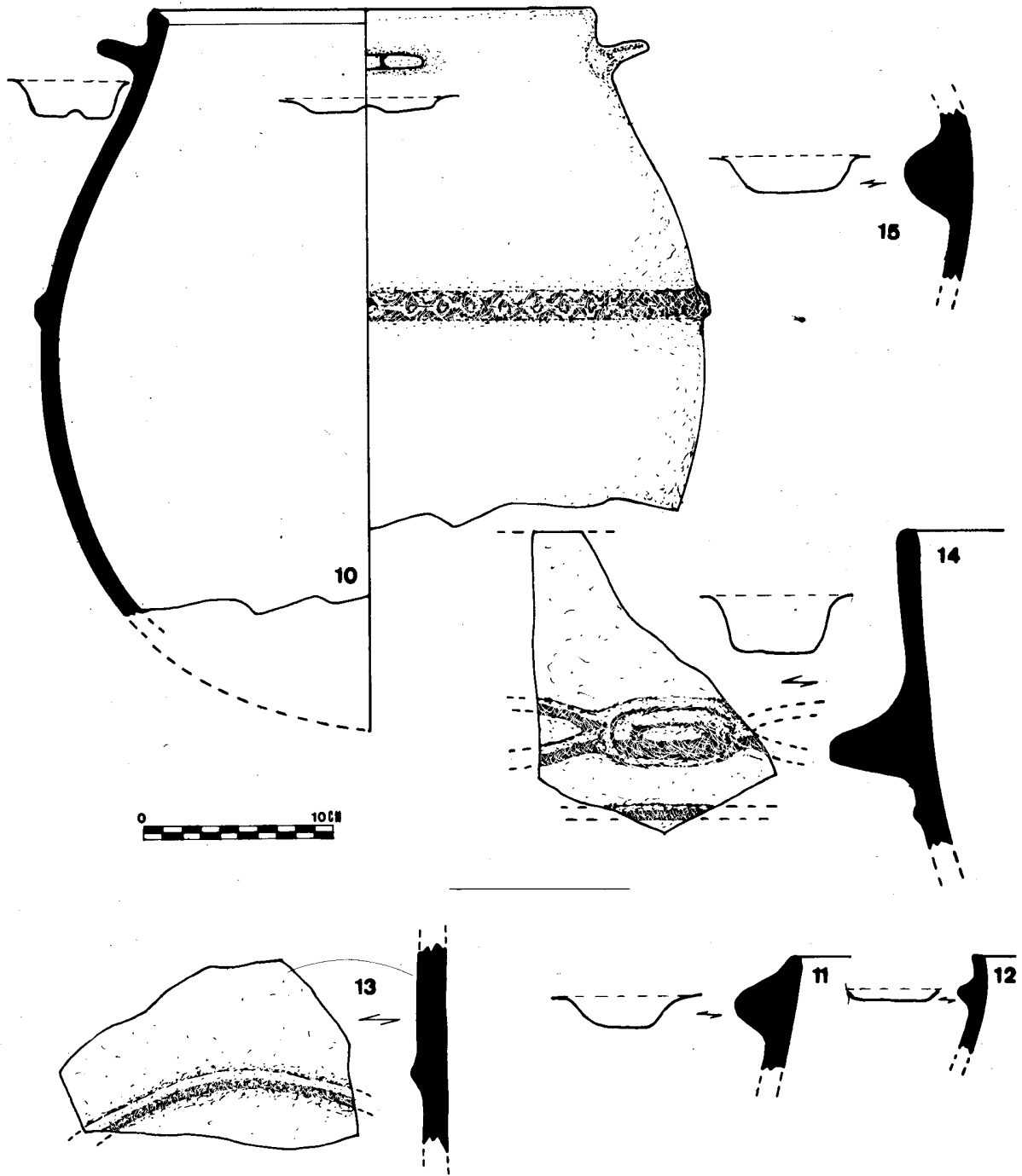


PLANCHE 5. — Forton fosse 4.



**FORTON FOSSE 5**



w. *EH*

PLANCHE 6. — Forton fosse 5.

#### 1-1-4. — Fosse 5 : (planche 6)

Très petite, cette fosse ne contenait que peu de matériel.

- 10- Urne ornée d'un cordon digité et pourvue de quatre oreilles bilobées. Le fond représenté convexe peut aussi bien être plat.
- 11-12- Bords de vases ornés de mamelons horizontaux.
- 13- Fragment de panse décoré d'un cordon convexe en relief.
- 14- Bord de vase silo orné de cordons parallèles, deux de ces cordons viennent s'appuyer sur une oreille très proéminente.
- 15- Fragment de vase avec une oreille de préhension.

#### 1-1-5. — Forton divers : (planche 1)

Un certain nombre d'objets n'ont pas pu être rattachés à une fosse précise.

- 10- Panse de gros vase décoré de cordons en méandres.
- 11- Bord de vase rentrant orné de cordons disposés en chevron.
- 12-13- Profils de vases.
- 14- Talon de poignard en silex blond.
- 15- Pointe de lame en silex blond.
- 16 à 20- Fragments de lamelles.

#### 1-2. — Camp Redon : (planche 7)

Divers tessons proviennent de ce « terramare », le vase N° 15, était en liaison avec une tombe en inhumation détruite par les travaux agricoles.

#### 1-3. — La Grande Motte : (planche 7)

Cet habitat est le seul situé sur la rive sud de l'étang. Les quelques tessons en notre possession (5) sont trop peu caractéristiques. Le décor du vase N° 10, pastillage disposé en dent de scie sous une portée horizontale est, à notre connaissance, unique.

### 2. — ESSAI DE DATATION :

2-1. — Le mobilier des fosses 1,2 et 4 de Forton, ainsi que celui de Camp Redon, appartient à une même culture, les formes céramiques exclusivement sphériques, rattachent ces habitats à la civilisation de Ferrières.

Mais les décors, composés de pastillages et de cordons en relief, en l'absence de tout chevron incisé, nous ramènent à un faciès bien distinct de cette civilisation.

Ce faciès déjà mis en évidence par R. Montjardin (6) sur la base du matériel de L'Herm de Cante-Loup, 34 Cournonterral, se dessine peu à peu.

En plus de l'emploi du pastillage comme principal thème décoratif, un type d'anse bien particulier (planche 3 N° 28 et 29) semble être une autre des caractéristiques de ce groupe, nous la retrouvons à la Grotte de la Mosson, 34 St-Jean-de-Védas (7), ainsi qu'au Carreirous, 34 Florensac (8) ou à côté du mobilier Vézazien, un certain lot céramique se démarque par un décor de pastillage.

Dans certaines grottes sépulcrales, telles que la grotte de l'Iouzière, 34 St-Paul-et-Valmalles (9), et la grotte de Roca-Blanca, 34 Péret (10), la céramique adopte les formes Ferrières, mais ignore le décor de chevrons incisés au profit du pastillage. Par contre la couche VI de la grotte de Labeil, 34 Lauroux (11), peut correspondre à un degré intermédiaire d'influence Ferrières et Caussenarde.

---

5. — X. Guthertz (1975). La culture de Fontbouisse. Cahiers de l'ARALO N° 2, p. 105 « Le matériel de ce site est dispersé dans plusieurs collections.

6. — R. Montjardin (1976). La céramique de Ferrières. Fiche documentation. Dactylographié 23 pages 41 planches.

7. — J. Audibert, J. Boudou (1955). Une vallée à l'énéolithique : La vallée de la Mosson, Hérault. C.L.P.A. N° 4 pp. 70-122.

8. — J. Grimal, J. Arnal (1966). Le gisement des Carreirous de Saint-Apolis de Fontenille, Florensac, Hérault. Bull. du Musée d'anthropologie préhistorique de Monaco N° 13 pp. 161-183.

9. — Inédit, Collection du Groupe Archéologique Painlevé, 34 Lattes.

10. — Inédit, Collection M.J.C. de Servian 34.

11. — N. Bousquet, R. Gourdiolle, R. Guiraud (1966). La grotte de Labeil, près de Lauroux (Hérault). C.L.P.A. N° 15 pp. 79-160.



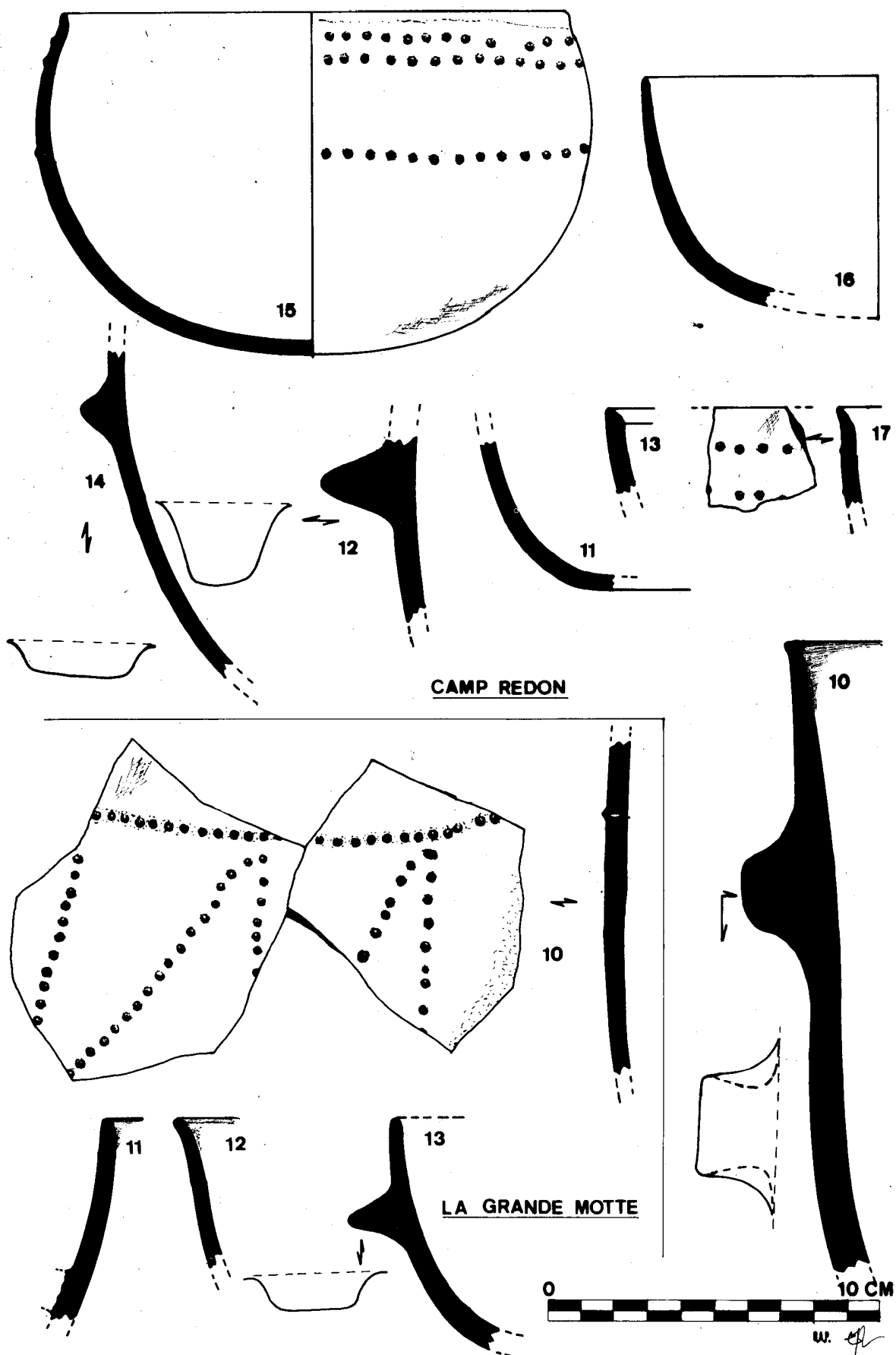


PLANCHE 7. — Camp Redon et la Grande Motte.

Tout ceci, nous amène à poser le problème d'un certain nombre de sites Néolithique-final/Chalcolithique Héraultais, ou les relations avec le groupe de Ferrières semble perdre en intensité.

Et, sans vouloir ébranler l'autonomie du Groupe de Ferrières, il semble intéressant d'analyser les rapports entre ces sites et le groupe éponyme.

Que ce soit la plaine littorale et les premières garrigues entre Mauguio et Mèze, ou bien la plaine de l'Hérault et les garrigues environnantes, géographiquement, ces sites occupent une position marginale par rapport à l'aire Ferrières.

Ceci nous permet d'envisager plusieurs possibilités de rapports :

– Sommes-nous en présence d'un peuple pratiquant la transhumance ? Ceci impliquerait une céramique dont le décor varierait suivant les saisons, chose peu probable.

– Il se peut que ce faciès soit le fruit d'un métissage entre deux cultures, interférences toujours possibles entre le Ferrières et le Vérazien dans la vallée de l'Hérault.

– Peut-on inscrire ces sites dans le flottement culturel des débuts du néolithique-final, flottement qui permet la création de nombreuses « micro-cultures » post-chasséennes de type St-Pons (13), St-Etienne-de-Gourgas (14), Pilon-du-roy (15).

– Il peut tout aussi bien s'agir d'un peuple autochtone repoussé par une pénétration Ferrières venant du Nord, qui, par la suite, a été assimilé par les tribus chalcolithiques (Fontbouisse et Vérazien (16) sans pour cela exclure une perdurance de ce faciès jusqu'au Bronze-Ancien, car certains sites de ce faciès sont chalcolithiques (grotte de l'Iouzière et Couche VI grotte de Labeil, toutes deux ayant livré un poignard en cuivre).

La complexité du problème, liée à la diversité des faciès culturels du Néolithique-final/Chalcolithique du Languedoc, et à la situation frontalière de ce faciès, ne nous autorise pas à proposer une solution précise et définitive.

**2.2.** – La fosse N° 3 de Forton (planche : 3), malgré son faible mobilier, se rapproche de la civilisation de Fontbouisse ; comme en témoigne le vase caréné (planche : 2-12). Mais, là non plus, le mobilier n'est pas très typique, malgré la présence toute proche à Fréjorgues (planche : 1 N° 8) et à Mauguio, de villages Fontbouisse, mais qui topographiquement ne peuvent pas être qualifiés de « terramares ».

**2.3.** – La datation de la Fosse N° 5 de Forton (planche : 6), repose sur le vase n° 10, qui de par sa forme et son décor de cordon digité, nous ramène un Bronze-ancien. Bien que le tesson n° 14 ait une allure très Ferrières (12), ce type de vase silo a dû être utilisé pendant très longtemps, et ne doit pas faire obstacle à cette datation.

### 3. – CONCLUSION

Nous avons donc la certitude que les « terramares » de Mauguio n'ont pas été abandonnés entre la période Chasséenne et le Bronze-moyen.

Tout au plus, leur position géographique les a tenus à l'écart des courants civilisateurs de cette période. Mais, à partir du Bronze-moyen, ils deviennent la tête de pont de la propagation maritime des nouvelles civilisations (Apenninique, Mailhacien, Corinthien, Etrusque...).

---

12. – J.L. Roudil, P. Vincent (1972). La grotte des Pins, Blandas, Gard. Bull. S.P.F. tome 69 pp. 570-583.

13. – G. Rodriguez (1968). Le néolithique dans le St-Ponais (Hérault). Bull. S.P.F. tome LXV, pp. 699-749.

14. – G.B. Arnal (1970). Le néolithique récent dans la stratigraphie de Saint-Etienne de Gourgas (Hérault). Actes du colloque de Narbonne, pp. 104-105.

15. – J. Courtin (1970). Le néolithique récent de la Provence. Actes du Colloque de Narbonne pp. 121-123.

16. – L. Albagnac, C. Pellecuier, R. Montjardin (1975). La station chalcolithique de « l'eau périe » - 34 Villeneuve-les-Maguelonne. Bulletin de la Société d'études scientifiques de Sète et sa région. VII, 1975, pp. 31-38.